

Le frère convers, nous dit-il, est la racine de cet arbre magnifique qu'on appelle l'Ordre Séraphique. Caché dans la solitude, au sein de la prière, comme la racine dans les entrailles de la terre, c'est lui qui donne à ses branches la vigueur que partout on admire, à ses fleurs, le parfum que partout on respire, à ses fruits, le goût exquis que partout on savoure. Si, dans l'arbre, la racine bien que cachée et même foulée aux pieds est tout, dans la communauté franciscaine, l'humble frère convers, bien qu'ignoré, méconnu, et parfois méprisé du monde, a le rôle important. C'est l'enseignement du Seigneur, qui sur 33 années de vie sur la terre en consacre 30 à la vie cachée et aux humbles travaux du frère convers. — C'est l'exemple de Marie qui tient dans la Rédemption et la sanctification des hommes une place incomparablement plus grande que tous les Saints ensemble, et dont la vie a été si admirablement intérieure et cachée. En même temps le Rév. Père rappelait la gloire dont les frères convers ont couvert l'Ordre Séraphique, lui donnant les Pascal, les Didace, les Séraphin, les Egide et tant d'autres, qui brillent comme des étoiles de première grandeur, au firmament séraphique, à côté des Docteurs, des prédicateurs et des martyrs.

Chacune des paroles du Père pénétra le cœur des enfants et les humbles frères convers se trouvaient déjà bien exaltés d'avance, en attendant la gloire que le Rév. Père leur promettait surtout pour le Ciel.

Quatre prises d'habit, cinq professions simples, une profession solennelle, la première messe d'un nouveau prêtre, voilà donc les fêtes que nous a procurées ce mois écoulé. Bénissons le Seigneur, et supplions-le de répandre sur tous ceux qui habitent au foyer séraphique, bénédiction, ferveur et persévérance.

FR. VINCENT, O. F. M.

